

Les Cahiers de la **SURVEILLANCE** Rapaces

Supplément à
RAPACES DE FRANCE n°12
Hors-série de L'OISEAU Magazine

• Bilan 2009 •



Les rapaces diurnes : Élanion blanc - Milan royal - Gypaète barbu - Vautour percnoptère - Vautour fauve - Vautour moine - Circaète Jean-le-Blanc - Busard cendré, Busard Saint-Martin, Busards des roseaux - Aigle pomarin - Aigle royal - Aigle botté - Aigle de Bonelli - Balbuzard pêcheur - Faucon crécerellette - Faucon pèlerin. Les rapaces nocturnes : Effraie des clochers - Grand-Duc d'Europe - Chevêche d'Athéna - Chevêchette d'Europe - Chouette de Tengmalm



Grand-Duc d'Europe

Bubo bubo

Espèce rare

Le Grand-duc poursuit sa lente recolonisation de notre pays, en commençant par les régions collinéennes ou montagneuses, par exemple en Côte-d'Or, dans l'Aube ou la Haute-Marne. On voit aussi se renforcer les populations d'Alsace, de Franche-Comté ou celles des contreforts occidentaux du Massif central. Toutefois, les régions de plaine peuvent d'ores et déjà accueillir l'espèce, le plus souvent dans des carrières (abandonnées ou en activité), comme en témoigne la récente installation dans le département du Nord. La carte de France du grand-duc se remplit lentement, avec de nouveaux départements presque chaque année. Cependant, les résultats du suivi de la reproduction du grand-duc apparaîtront disparates suivant les régions. Les résultats sont bons à très bons sur le front de la recolonisation avec des productivités souvent excellentes, dans des régions à faible densité. En toute logique, dans des secteurs plus anciennement occupés, où la densité de l'espèce est plus forte, les résultats sont moins bons. C'est le cas sur la bordure nord-est du Massif central, notamment. Les couples menant une nichée à l'envol sont moins nombreux et la taille des nichées est en moyenne plus faible. Plusieurs explications sont avancées, la rigueur de l'hiver, le manque de disponibilité de certaines espèces-proies ou encore une tendance "cyclique" marquée de la reproduction de cette espèce. La question est encore loin d'être tranchée.

PATRICK BALLUET

ALSACE

L'espèce continue son expansion en Alsace, tant sur le massif vosgien qu'en plaine. 16 territoires étaient occupés et 9 couples se sont reproduits avec succès. Au total, ce sont au moins 10 jeunes qui ont été comptabilisés à l'envol pour 5 couples (pour 4 couples, le nombre de jeunes à l'envol n'a pas pu être estimé). Certains secteurs sont favorables à l'espèce et n'ont pas bénéficié d'une prospection suffisante : un recensement est donc programmé pour l'année 2010.

COORDINATION : JEAN-LUC WILHELM -
SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Dordogne (24)

2009 a été une bonne année avec au moins 9 jeunes à l'envol pour 5 couples connus et suivis. Un site, occupé en 2008 par un seul oiseau, était désert cette année. Sur un autre (une très grande carrière) un jeune, à peine volant, n'a été repéré que début juillet. Nous n'avons



Bilan de la surveillance du grand-duc d'Europe - 2009

RÉGIONS	Nbre de sites occupés (hiver)	Couples contrôlés (printemps)	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE					
Haut et Bas-Rhin	16	16	10	11	22
AQUITAINE					
Dordogne	5	5	9	3	15
AUVERGNE					
Puy-de-Dôme	39	24	11	45	40
Haute-Loire	38	13	13	5	20
BOURGOGNE					
Côte-d'Or	12	5	4	24	> 20
CHAMPAGNE-ARDENNE					
Haute-Marne, Aube	-	1	0	4	5
CENTRE					
Indre	1	-	-	-	-
FRANCHE-COMTÉ					
Jura	17	-	-	-	-
Doubs	9	-	-	-	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON					
Aude	25	20	25	5	-
Hérault	18	9	16	7	-
Gard	28	12	7	24	-
LIMOUSIN					
Corrèze	9	5	3	3	20
MIDI-PYRÉNÉES					
Aveyron	44	14	22	10	50
Ariège, Haute-Garonne, Tarn	46	33	46	2	18
Tarn-et-Garonne (vallée de l'Aveyron)	5	5	3	7	15
NORD-PAS-DE-CALAIS					
Nord	-	6	13	4	22
PACA					
Hautes-Alpes	-	3	3	-	45
Var	2	2	2	13	-
RHÔNE-ALPES					
Ain	9	-	-	-	-
Haute-Savoie	-	3	5	23	-
Loire	57	20	25	37	40
Rhône	49	23	26	28	3
TOTAL 2009	429	219	243	255	385
Rappel 2008	401	207	289	198	311
Rappel 2007	432	236	325	187	427

pas découvert de nouveau site mais il est possible que des couples ou individus nous échappent. Cependant, le suivi du faucon pèlerin (34 sites) limite cette éventualité. 3 sites sur les 5 connus sont des carrières en activités. Un agent de l'ONCFS participe très activement à ce suivi.

COORDINATION : DANIEL RAT
ET FRÉDÉRIC FERRANDON (ONCFS)

AUVERGNE

• Puy-de-Dôme (63)

Pour cette année 2009, le suivi hivernal a permis de contrôler 76 sites rocheux avec une participation de 45 bénévoles. C'est la première année depuis le début du suivi, commencé sur cette espèce en 2001, que la mobilisation est aussi importante ! Le taux d'occupation des sites contrôlés est de 80 %, ce qui est conforme aux résultats des années antérieures (36 couples, 17 sites avec au moins un mâle et 1 avec une femelle). Concernant la reproduction, 11 personnes ont communiqué des informations sur ce sujet. Les résultats ne se sont pas bons car sur 24 couples suivis, 6 ont été notés reproducteurs (soit 25 %) et ils ont élevé 11 jeunes. Cette très mauvaise année succède à 2 années où la reproduction avait été correcte (2007 = 65 % de reproducteur et 2008 = 76 % de reproducteurs).

COORDINATION : YVAN MARTIN (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Peu de sites ont été suivis pour évaluer la reproduction, seulement 13 sites contrôlés sur 38 occupés soit seulement 34 %. Cet échantillon est faible pour permettre de qualifier le résultat de la reproduction. Elle semble toutefois avoir été faible, nous avons seulement contacté des nichées de 1 ou 2 jeunes. 47 sites ont été contrôlés, 9 négatifs, 9 avec au moins un mâle chanteur et 29 sites avec un couple cantonné. Seulement 13 sites contrôlés pendant l'élevage des jeunes : 5 sites sans contact de jeunes, 3 sites avec 1 seul jeune et 5 sites avec 2 jeunes. Nombre de jeunes par couple productif : 1,6. Trois nouveaux sites ont été découverts cette année (2 sites avec un mâle chanteur et 1 site avec un couple) Pour le secteur suivi par J-C. Pialoux, 50 km² : 7 couples cantonnés soit une densité de 14 couples/100 km², ce qui correspond à des valeurs élevées. Nous avons des difficultés pour étoffer un groupe de suivi, peu de personnes participent. Nous réactualisons la liste des sites connus sur le département afin de lister ces sites, établir une numérotation et les cartographier, la dernière mise à jour datant de 1997.

Nous prévoyons dans l'avenir de suivre périodiquement des secteurs afin de contrôler chaque site au moins tous les 3 ans.

COORDINATION : OLIVIER TESSIER (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

13 sites étaient occupés par au moins un individu. Au moins 6 sites en abritaient 2. Ces valeurs sont équivalentes à ce qui avait pu être constaté en 2008. Sur 3 couples suivis, 4 jeunes ont pris leur envol. Ce chiffre est très faible par rapport aux années précédentes (10 jeunes à l'envol en 2008, 16 en 2007). Cette différence s'explique par l'absence (ou le déplacement ?) de couple reproducteur dans des sites où la nidification était suivie depuis plusieurs années. La découverte de 4 nouveaux sites occupés par au moins un individu sans que nous ne menions de recherches approfondies laisse envisager que la forte expansion de l'espèce se poursuit. Le suivi des couples est réalisé en partenariat avec le service départemental de l'ONCFS.

COORDINATION :
JOSEPH ABEL (LPO CÔTE-D'OR)

• Yonne (89)

Dans l'Yonne, la reproduction 2009 a été similaire à 2008 : Les deux sites occupés sont les mêmes, l'aire du site en falaise est restée la même ; l'autre, probablement au sol, n'a toujours pas été clairement repérée. Les dates de ponte et d'envol des jeunes sont à quelques jours près identiques. Un jeune de plus à l'envol. 2009 semble être dans la continuité de la progression du grand-duc avec la découverte d'oiseaux cantonnés sur de nouveaux sites.

COORDINATION : ERIC MICHEL (LPO 89)

CENTRE

• Indre (36)

Les recherches menées en 2009 n'ont pas permis de localiser de couple reproducteur certain mais un probable individu est présent sur un site favorable.

COORDINATION : PIERRE BOYER (INDRE NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10)-Haute-Marne (52)

Un couple est cantonné dans une carrière de roche massive en zone forestière dans la moitié est du département de la Haute-Marne. Ce site était occupé par un mâle chanteur a priori célibataire en 2008. Aucun jeune n'a été contacté. Cet échec est probablement lié à des dérangements (carrière en exploitation) ainsi qu'à l'inexpérience du couple.

Anecdote

La localisation du couple haut-marnais (est du département à proximité de la limite administrative des Vosges) laisse supposer une expansion de l'espèce à partir de la Lorraine. Plusieurs couples nichent en effet dans le département des Vosges dans un rayon compris entre 10 et 25 km du site haut-marnais. Ce constat est intéressant car le sud du département de la Haute-Marne se colonise lentement via une expansion de l'espèce depuis la Bourgogne (département de la Côte d'Or). La rencontre des 2 populations est donc à prévoir dans les années à venir si l'espèce poursuit son expansion en Haute-Marne (et éventuellement dans l'Aube).

COORDINATION :
YOHANN BROUILLARD (LPO, NHM)

FRANCHE-COMTE

• Doubs (25) et Jura (39)

En 2009 on a compté 17 couples cantonnés dans le Jura et 9 dans le Doubs.

COORDINATION : JACQUES-GEORGES MICHEL

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Estimation des effectifs : > 100 couples. 138 sites sont connus dans le département de l'Aude. Sur les 30 contrôlés en 2009, 25 sont occupés. Sur les 20 couples contrôlés en nidification, 14 sont producteurs et ont menés 25 jeunes à l'envol, plus une ponte abandonnée.

COORDINATION :
YVON BLAIZE (LPO AUDE)

• Gard (30)

67 sites de reproduction étaient connus du COGard dans le département du Gard. Durant l'hiver 2008 / 2009 et au printemps 2009, 39 sites connus ont été contrôlés et 22 nouveaux prospectés. Ces recherches ont permis d'en trouver 28 occupés, 11 par un mâle chanteur et 17 par un couple. La reproduction est prouvée sur 7. 11 nouveaux sites occupés ont été découverts portant le total des sites connus pour le département du Gard à 78. Un couple a été découvert dans une pinède de Camargue gardoise. 24 observateurs ont participé à ces recherches.

COORDINATION :
PHILIPPE BESSEDE (COGARD)

• Hérault (34) Centre et Centre est

Estimation des effectifs : > 100 couples. 30 sites sont contrôlés sur les 46 connus. 22 sites sont occupés dont 18 avec un couple observé. 4 nichées s'envolent avant contrôle parmi les 13 couples en nidification. Les 9 autres couples produisent 16 jeunes.

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

2009, une année "ordinaire" pour le suivi des grands-ducs "corrèziens" : manque d'observateurs, manque de temps, donc des imprécisions. Sur les 13 sites connus ayant fait l'objet d'au moins une prospection, 9 étaient occupés : 5 par un couple et 4 par au moins un adulte. Deux couples ont produit au minimum 3 jeunes à l'envol. Le manque de suivi ne nous permet pas de savoir s'il existe une population non-reproductrice (pourtant cantonnée) importante ou si nous passons à côté de nombreux couples.

COORDINATION :
MATTHIAS LAPRUN (SEPOL)

MIDI-PYRENEES

• Aveyron (12)

La population semble très bien se porter avec toujours quelques nouveaux sites habités détectés. Pas de suivi exhaustif sauf pour le secteur de Pierre Defontaines qui suit 5 sites sur un secteur assez limité.

COORDINATION : PIERRE DEFONTAINE,
JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON)

• Ariège (09) - Haute-Garonne (31) - Tarn (81)

Sur 72 sites, 68 ont été contrôlés soit 94 %. Sur 46 sites sur 72 au moins un individu mâle ou femelle (ou les 2) a été contacté soit 64 %. Malgré un hiver froid et un printemps pluvieux, la reproduction 2009 est correcte. Cependant, (sans dérangement cette fois) 4 sites dont la reproduction semblait se dérouler sans problème ont connus l'échec. A chaque fois plusieurs contrôles ont été effectués et quelques semaines plus tard, les femelles n'étaient plus sur les nids. La météo particulièrement mauvaise a sans doute contribué à ce manque de réussite.

COORDINATION :
THOMAS BUZZI ET GILLES TAVERNIER
(NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Tarn-et-Garonne (82)

Estimation des effectifs : 10 couples. Sur les 10 sites connus, 1 n'a pas été contrôlé et 2 ne sont pas occupés. Ces couples reproducteurs restent stables en termes de poussins à l'envol malgré une forte pression liée à un dérangement de chasse (essentiellement des battues) et ponctuellement une activité d'escalade. Sur les 2 sites inoccupés, 1 correspond au déplacement d'un couple dont le nouveau site n'a pas été découvert. Le problème principal vient de la disponibilité que l'on peut apporter au suivi qui reste faible.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE CAPEL

NORD-PAS-DE-CALAIS

• Nord (59)

La population nicheuse se maintient dans les sites habituels avec un site en moins où nous n'avons pas pu prouver la nidification. En revanche, une nouvelle carrière est occupée par un mâle chanteur en période nuptiale. Les accès aux carrières restent difficiles et dangereux ce qui explique les informations incomplètes. 2 ornithologues, dont un travaillant pour le PNR de l'Avesnois, découvrent un site occupé par un couple nicheur produisant 2 jeunes à l'envol dans une petite carrière non exploitée que nous n'avons pas contrôlée cette année ! Deux carrières sans exploitation sont donc occupées en période de nidification.

Anecdote

Dimanche 23 août 2009, 21h17 : le plus vieux des juvéniles de cette fratrie de trois s'envole de son perchoir et va se poser au pied d'un tas de "poussier" de carrière (fines particules de cailloux). A la lueur des lampadaires, il grimpe ce petit mont, puis au bout de 3 m enfonce la tête dans la poussière et se laisse glisser sur le ventre en remuant des ailes comme on fait de la luge. Arrivé au pied du tas, il recommence plusieurs fois ce manège qui va finalement durer 15 min. Il s'envolera ensuite, pour se poster sur un mont de cailloux où il restera immobile. Visiblement, ce jeune grand-duc était en train de s'épouiller, c'est la première fois que nous assistons à cette scène. (Alain Leduc)

COORDINATION : PASCAL DEMARQUE (AUBÉPINE)

PROVENCE-ALPES -COTE D'AZUR

• Hautes-Alpes (05)

Sur le département des Hautes-Alpes, 35 sites ont été recensés (non exhaustif). Sur ces 35 sites, 20 font l'objet d'une surveillance régulière. 3 couples ont eu chacun un jeune. Avec le fort enneigement et le mauvais temps permanent pendant la période de parade, certains sites n'ont pas pu être surveillés. Un site ou le couple était reproducteur a été abandonné suite à l'équipement sauvage de la paroi à proximité du nid en pleine période de reproduction. Un individu a été retrouvé mort sur un autre site ; les causes ne sont pas connues.

COORDINATION : ERIC BOULET (CRAVE)

• Var (83)

9 sites contrôlés en hiver ont révélé 2 occupations. Au printemps, malgré la présence d'au moins un mâle chanteur sur 8 sites, seules 2 nidifications sont confirmées. Un couple a produit 2 juvéniles malgré la mort de la femelle sur l'aire.

La mort s'est produite alors que les juvéniles savaient déjà se nourrir sans dépeçage des proies par la femelle.

COORDINATION : FRANÇOISE BIRCHER (LPO PACA)

RHONE-ALPES

• Haute-Savoie (74)

23 bénévoles ont permis le recueil de données sur 19 sites dont 13 sont connus pour être des sites de reproduction. Sur l'ensemble de ces 13 sites, 5 jeunes s'envoleront dont un site avec 3 jeunes et deux sites avec 1 jeune chacun. Il n'y a eu de reproduction que sur 3 sites sur 13, mais la présence de grand-duc est suspectée sur 2 nouveaux sites, et retrouvée sur un ancien secteur.

COORDINATION : DOMINIQUE SECONDI
(LPO HAUTE SAVOIE)

• Loire (42)

Estimation des effectifs : 120 couples. Alors que le contrôle hivernal des sites s'était avéré fructueux avec 57 sites contrôlés sur les 106 connus, la reproduction s'est révélée faible au printemps 2009. Un quart des couples connus semble avoir échoué leur reproduction ce printemps. Compte tenu de ces échecs, le nombre de jeunes par couple cantonné ne s'élève qu'à 1,25 contre 1,80 l'an passé. Aucune nichée à 4 jeunes cette année. L'hiver très rude est peut-être à l'origine de cette faible reproduction par son impact, tant sur les oiseaux eux-mêmes que sur leurs proies. Date moyenne de ponte au 22 février, ce qui est bien dans les dates habituelles.

Anecdote

Un grand-duc, occupant un site périurbain de la vallée du Gier, présente une singularité étonnante : il est borgne de l'œil droit. Cette particularité a été notée pour la première fois au cours de l'hiver 2007/2008. Depuis lors, ce mâle atypique a quand même contribué à l'élevage d'un jeune en 2008 et d'un autre en 2009 !

COORDINATION : PATRICK BALLUET (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

Même si 4 sites "historiques" n'ont pas produit de jeunes cette année, la relative plasticité alimentaire de l'espèce a permis d'assurer un minimum. L'effort de prospection hivernal s'est concentré sur le contrôle de sites n'ayant pas fait l'objet de visites depuis plusieurs années et surtout par la prospection de nouveaux sites. Ainsi, 7 nouveaux sites ont été découverts dans des vallons et combes boisés du sud et du sud-ouest du département. Motivées par la découverte de ces nouveaux sites, ces prospections continuent dans les zones en-

core vides (d'observateurs plus que de grand-duc) du département.

Anecdote

Lors d'une prospection pour chercher la genette (crottiers), des naturalistes ont été amenés à faire voler une femelle

couvant un œuf le 8 mars, sur un site inconnu, dont l'aire est distante de seulement 550 mètres d'une autre aire connue. Ceci pose le problème des bonnes périodes pour prospecter la Genette et de la nécessité ou non de rechercher les crottiers sur les zones

rocheuses, même sur des secteurs bien connus pour le grand-duc. En tout état de cause, la communauté naturaliste du département a été alertée et le problème est posé.

COORDINATION : EDOUARD RIBATTO (CORA RHÔNE)

Chevêche d'Athéna

Athene noctua

La chevêche d'Athéna, ambassadrice de notre nature ordinaire ! En tous les cas, nos pères chevêchologues, Michel Julliard et Jean-Claude Génot, ont généré un formidable élan national d'étude, de protection et d'animation autour notre petite chouette aux yeux d'or, ils peuvent en être fiers ! En 2008, Jean-Claude passait la main, nous avions des craintes, depuis ça continue et de plus belle ! Le constat et là, peu de régions voire même de départements n'ont pas de groupe d'étude et de protection des chevêches. Chevêche info tout comme les Cahiers de la surveillance en témoignent par la multitude d'informations publiées. Nous sentons bien aujourd'hui être à un nouveau tournant. Le ministère de l'Ecologie nous a réunis en ce début d'année pour nous aider à organiser l'avenir de nos actions. La surveillance des populations ressort clairement comme un chantier prioritaire. Au travers de la diversité de nos organismes et aspirations individuelles, l'harmonisation des protocoles semble être une action que nous devons mener ensemble. Cet outil devrait nous permettre de verser à la science des tendances indiscutables, nécessaires pour une réévaluation de son statut de conservation. Pour ceux qui ne le savent pas, il n'a pu être évalué dans la dernière liste rouge nationale publiée en 2009 par l'UICN et le Muséum faute de données accessibles. A nous d'y remédier.

COORDINATION : SÉBASTIEN BLACHE

ALSACE

• Bas-Rhin (67)

Dans le cadre de l'atlas régional des oiseaux nicheurs, 2009 marque l'année d'enquête intensive chevêche sur le département. 20 personnes ont participé à cette enquête. Avec 760 points de repasse et une moyenne de 1,5 passage par point, le nombre total de séances de repasse est estimé à 1 200.



182 communes ont fait l'objet d'un recensement en 2009. 53 abritaient au moins un territoire et 4 un individu isolé, soit un total de 99 territoires dont 4 individus isolés localisés.

En tenant compte des données existantes sur la période "Atlas" ainsi que du suivi réalisé par le PNR des Vosges du Nord, et en éliminant autant que possible les doublons, nous pouvons estimer que 154 territoires (mâle chanteur ou couple nicheur) et individus isolés ont été contactés sur les 270 communes bas-rhinoises recensées entre 2006 et 2009.

• Haut-Rhin (68)

Le département fait toujours l'objet d'un suivi important depuis 2000, qui s'est intensifié à partir de 2005 avec l'intégration du "groupe chevêche" au sein de la LPO Alsace. Grâce à une équipe de bénévoles très actifs et à un important réseau de près de 500 nichoirs et cavités naturelles répertoriés et suivis, nous avons une image assez réaliste de la situation dans les principaux noyaux de population du département : 87 territoires nous sont connus sur la période "Atlas" 2006-2009. En 2009, 33 couples nicheurs ont été suivis, donnant 56 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-MARC BRONNER ET BRUCE RONCHI (LPO ALSACE).



Espèce en déclin



AQUITAINE

• Dordogne (24)

Un couple a produit 2 à 3 jeunes. On revoit et on entend à nouveau cet oiseau dans les zones ouvertes. Il semblerait qu'il y ait une légère expansion de l'espèce.

COORDINATION : SERGE FRAGETTE (SEPANSO 24)

AUVERGNE

• Puy-de-Dôme (63)

Plaine d'Ambert : Avec 0,7 mâle chanteur/km² sur une zone de suivi de 100 km², la densité est assez moyenne. Une légère sous-estimation des effectifs sera comblée par une prospection prévue en mars 2010. La présence de 5 chanteurs au dessus de 750 m dont un à 800 m d'altitude est à noter. Enfin, un partenariat a été établi avec le Lycée technique d'Ambert qui doit nous construire 20 nichoirs, ce qui permettra de remédier à toute modification importante des sites de nidification.

COORDINATION : GILLES GUILLEMENOT

BASSE-NORMANDIE

• Calvados (14), Orne (61)

Un suivi chevêche se met en place en Basse-Normandie. Pour le moment, 5 secteurs (4 dans le Calvados, 1 dans l'Orne) ont été suivis par trois observateurs. Toutefois, la chevêche a déjà bé-